

« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur »

L'Évangile de ce dimanche vous convient tout à fait, à vous, les jeunes qui vous préparez à recevoir le sacrement du Baptême ou à communier pour la première fois. En effet, vous devez ressembler un peu aux frères Jacques et Jean, qui souhaitent obtenir la meilleure place près de Jésus. Oh, bien sûr, vous restez modestes, et vous vous abstenez de réclamer de siéger à la droite et à la gauche de Jésus. Mais tout de même... Il faut un peu d'audace pour chercher à devenir l'ami de Jésus, à le suivre et à l'écouter, à faire partie de ses disciples. De plus, ce dimanche nous invite à garder un regard large, puisque c'est la « *Journée de la Mission universelle de l'Église* », ce qui veut dire que nous sommes tous appelés à devenir des « *disciples-missionnaires* », comme nous y invite le Pape François, c'est-à-dire devenir des apôtres, des témoins de Jésus ressuscité présent dans notre vie de chaque jour.

Cette étape que vous franchissez dans votre préparation vous invite à « *grandir* » d'une certaine manière. Certes, comme tout le monde, on préfère les meilleures places aux moins bonnes. Mais la meilleure place, nous dit Jésus, c'est celle du serviteur. On pourrait craindre que le Baptême tende à nous rétrécir (ce sont des accidents qui arrivent au lavage), mais il nous indique surtout que la meilleure façon de devenir « *grands* » consiste à reconnaître d'abord que nous sommes appelés à « *grandir* » à la manière de Jésus lui-même qui est venu non « *pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » Mieux que de belles paroles, Jésus vient nous donner, nous partager sa vie, *la vie*. Le Baptême ressemble à une mise au monde qui demande un temps de maturation. C'est le sens de la préparation dans laquelle vous êtes engagés. Cela veut dire aussi que le Baptême engage une aventure, une longue aventure, avec son lot de joies et aussi de découragements. Mais le Seigneur vient nous rejoindre dans notre route, en nous offrant sa Parole et son Pain, ce que nous célébrons dans cha-

que Eucharistie, comme maintenant. Pour « *grandir* », nous avons besoin de nous nourrir de sa Parole et de sa Présence, alors que cette Présence demeure bien souvent cachée, voilée à nos yeux. Cependant, nous pouvons nous appuyer les uns sur les autres pour nous aider à mieux découvrir cette Présence.

Le Baptême est une épreuve ; s'approcher de la Table de l'Eucharistie à laquelle Jésus nous invite est aussi une épreuve. Nous devons sans cesse « *faire nos preuves* », nous engager sur le chemin que Jésus parcourt avec nous. Certes, cette épreuve est sans doute moins redoutable que celle présentée par Jésus aux deux frères qui veulent trouver la « *bonne planque* » : Jésus évoque en effet sa Passion, sa crucifixion, ce qui sera loin d'être une partie de plaisir ! C'est pourtant le chemin que Jésus emprunte afin de nous faire entrevoir à quel point Dieu nous aime, aime chacun d'entre nous de manière unique et immense. L'étape que vous vivez avec nous ce matin est aussi une sorte d'épreuve, en ce sens qu'elle marque de manière solennelle un pas supplémentaire que vous accomplissez sur votre chemin. Malgré cet aspect d'épreuve, nous sommes heureux de vous accueillir parmi nous pour vous accompagner et vous encourager dans votre cheminement. Il est bon que chacun de nous puisse se souvenir des épreuves qu'il traverse, des étapes qu'il franchit tout au long de sa vie pour pouvoir toujours « *grandir* » davantage sous le regard de Jésus.

Pour reprendre le message de la Lettre aux Hébreux, voici l'invitation qui vous est adressée aujourd'hui, à vous qui mettez votre confiance en Jésus, « *le grand prêtre par excellence* » : « [Avancez-vous] *donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.* » Cette invitation nous concerne tous. La foi est un long cheminement qui nous invite à garder notre cœur ouvert, à nous garder attentifs à tous les hommes parce que nous sommes porteurs d'une Bonne Nouvelle, parce que le Seigneur nous donne de vivre en plénitude de sa grâce et qu'il ne cesse de nous rappeler qu'il demeure proche de nous, qu'il nous accompagne sur nos chemins et que nous devons donc, à sa suite et à sa manière, nous accompagner les uns les autres. C'est ce qu'il nous vivons maintenant, tous ensemble.